

# LE TROU

groupe speleo lausanne  
& environs

juin 1978 n° 13

---

# LE TROU n° 13

GROUPE SPELEO LAUSANNE

JUIN 1978

---

Dans ce numéro:

pages:

- 1 Billet du président *Gil Schober*
- 2 FAUSTLOCH, Camp 1977  
*Claude-Alain  
Jeanrichard*
- 6 Chronique de biospéléo  
*Daniel Cheria*
- 8 En Vrac
- 9 Deux documents de base pour l'étude  
des karsts du canton de Vaud *Grégoire Testaz*
- 14 Activités

---

*Abonnements:* Suisse 12.- fr par année (4 numéros)  
Etranger 15.- fr par année (4 numéros)

*Payable à :* "le Trou" Journal GSL, CCP: 10-<sup>1323</sup>~~239~~ 15  
Michel Piguet, Ecublens.

*Rédaction +  
Impression :* J-P. Amiguet - Sous-le-Mont - 1111 COTTENS  
Téléphone: (021) 77 41 90

---

## **BILLET DU PRESIDENT :**

Il est passé pas mal d'eau sous les ponts depuis la parution du dernier " Trou ". Si les problèmes de rédaction sont parfois paralysants pour les braves spéléos qui en ont la responsabilité, il n'en est heureusement pas de même sur le plan des activités sportives.

D'aucun regretteront peut-être que le GSL n'a pas, semble-t-il, de nouvelles sensationnelles à publier dans son bulletin : pas de découverte d'un super-réseau-jonction-machin-chouette, pas d'expédition dans des Eldorado caverneux (ah! si nous avions nos propres sponsors !), peu ou pas de communication scientifique révolutionnaire...

Mais, est-ce bien là le but essentiel d'un groupement tel que le notre ? Ou alors, la spéléo telle que nous avons les possibilités matérielles de la pratiquer, n'est-ce pas plutôt une suite patiente de longs efforts et de petits succès ?

Nous avons la chance de travailler sur des karsts importants, très prometteurs. Nous y ferons encors, j'en suis persuadé, des découvertes étonnantes. Ainsi je souhaite de tout coeur que chaque membre du GSL se sente de plus en plus concerné et attiré pas les aspects de cette spéléologie régionale, sur des massifs prospectables qui nous sont proches.

Notre Groupe grandit de mois en mois. En peu de temps, ce ne sont pas moins d'une dizaine de nouvelles recrues, pas toutes débutantes, qui se joignent à nos activités. Je souhaite que ces nouveaux fassent bientôt partie du Groupe à part entière.

Bilan de début d'année : 78 n'est pas si mal parti et les pages qui suivent, même si elles relatent des activités déjà relativement anciennes, reflètent bien un dynamisme que chacun s'efforcera de renouveler.

Gil Schober

# FAUSTLOCH

## camp

CAMP D'HIVER AU FAUSTLOCH, 23 au 30 février 1977

C.-A. Jeanrichard

Plan et coupe du Faustloch: voir " Le Trou " No 11

### Introduction

Invité par Philippe Rouiller, de la Section de Bâle, qui cherchait des coéquipiers pour un séjour d'environ une semaine dans le Faustloch, je me retrouve le samedi 23 février à 22 h. 30 en compagnie du dit Philippe, à la gare de Berne. Deux heures plus tôt, j'avais salué mes coéquipiers habituels de la Section de Lausanne (GSL) qui se préparaient moralement à savourer un souper raclette de derrière les fagots à grand renfort de coups de blanc, cela dans l'ambiance chaude et pittoresque du nouveau local.

### Approche

Départ pour Interlaken, via Thoune, par l'autoroute. Il est minuit environ lorsque nous empruntons les premiers lacets de la route sinueuse reliant Interlaken à Habkern. Parcage du véhicule près de la scierie, 1 km environ après Habkern. Préparation des sacs-à-dos, fixation des peaux de phoque et départ sous un ciel étoilé. Il est environ 1 h. et la température est supérieure à zéro degré en raison d'un léger foehn. Arrivée à la cabane de la Chromatte ver 2 h. 30. Nous nous équipons après un léger pique-nique. Philippe, qui a monté 15 kg. de carbure, décide de n'en prendre que la moitié au fond. Je peux ensuite tester l'efficacité des raquettes à neige. Je suis sur 200 m. une trace de skis qui me mène à l'entrée du gouffre, Philippe, sans raquettes, essaie de suivre avec de la neige pourrie jusqu'au ventre. Sur l'entrée du trou a été construite une petite cabane en rondins, afin que la neige ne recouvre pas tout. Un vent chaud souffle entre les sapins lorsque nous pénétrons dans le gouffre, sous un ciel constellé d'étoiles. Il doit être trois heures et demie.

### Descente

Pas de problèmes particuliers: les passages bas ou étroits du début, les petits puits arrosés, le puits de 80 m. (avec son trapèze volant!), le puits de 60 m., et nous voilà à - 300 au départ du méandre. Il y a très peu d'eau (pour le Faustloch). Nous parcourons ensuite le méandre, en fait une rivière entrecoupée de petits ressauts, sur quelques 800 m. et arrivons enfin au bivouac situé dans une grande galerie fossile à - 450 m. Là se trouvent déjà 5 personnes, qui sortent timidement la tête de leur sac de couchage. Il est 7 h. Deux sont descendus le jour avant (samedi) et restent jusqu'à lundi. Les trois autres sont déjà là depuis une semaine. Un des trois s'équipe immédiatement et ressort en compagnie de Philippe, comme prévu.

Un léger casse-croûte, et je profite de l'occasion pour m'enfiler dans un sac de couchage encore tiède. 5 h. de sommeil, et je dîne avec deux équipiers qui s'apprêtent à partir en explo, les cheveux couverts de boue liquide. Ils se préparent ensuite à sortir du gouffre et j'en profite pour dormir une nouvelle période de 7 h. Bilan: mal au dos pour avoir dormi trop longtemps sur un matelas pneumatique à moitié dégonflé.

## La vie au bivouac

Il est temps maintenant de s'habituer à la vie en gouffre. Ici la journée n'a pas 24 heures, mais 30 à 35 h., dépendant de l'exploration et de la forme des équipiers. "Journée" typique: après 10 - 12 heures de sommeil, on se lève et on déjeûne pendant 1 ½ h. On commence ensuite à préparer le matériel, on procède éventuellement à quelques réparations et l'on se met d'accord sur le menu du dîner. Dîner qui est immédiatement commencé. On dîne ensuite assis autour de la casserole commune, chacun puisant dans celle-ci à grands coups de cuiller. Etant donné qu'il n'y a qu'une grande casserole, tout y est mélangé pour la cuisson (viande, pâtes, légumes, sauces, etc..) Seul le dessert hebdomadaire échappe à cette règle d'or. Après le repas, on achève la préparation du matos en buvant une goutte de thé chaud. Discussion des derniers détails de l'expé qui va suivre et on se décide. Tout ceci n'a nécessité depuis le réveil que 4 à 5 heures. Retour après une douzaine d'heures d'explo, parfois un peu humides. Avant de se changer, nettoyage du matos dans le ruisseau à 100 m. du bivouac. Viennent ensuite la préparation du souper, le souper (copieux), le café et l'écoute de la radio quand il y a encore des émissions. Comme on ne capte pratiquement que les longues ondes, le choix est assez restreint: 3 à 4 postes français et 1 poste allemand. 4 à 5 heures après être rentrés d'expé, nous testons de nouveau les sacs de couchage.

Bilan: "Journée" de 32 à 35 heures, qui ne les paraît cependant pas.

## Résumé des expés effectuées.

### 1ère Expé:

Remontée dans le grand méandre jusqu'à environ 200 m. de la base des puits. A cet endroit, le méandre reçoit un petit affluent (à gauche en montant). 3 ressauts de 5 à 6 mètres sont remontés au mât d'escalade. Entre ceux-ci, 30 à 40 m. de galerie étroite et humide. En haut du 3<sup>ème</sup> ressaut, la galerie est de plus en plus étroite et concrétionnée. A suivre ??? Arrêt sur raz-le-bol.

### 2ème Expé:

Un peu avant la fin de l'Ostergang, la galerie (6 m. sur 3 m.) fait un coude de 90° à gauche. Elle descend ensuite à 30° en gardant une belle forme elliptique sur environ 90 m., avant de queuter sur un siphon de sable. Juste dans le coude avant la descente, les "Taupes du Faustloch" ont agrandi sur 3 m. une chatière remplie d'argile boueuse et basse de 30 m. Cette galerie est un des rares endroits du fond où l'on trouve un courant d'air en été. Le rampe-ment dans la boue liquide de l'étranglement avec le capuchon de la combi PVC jusque sur les yeux et le casque à bout de bras dans un plastique transparent, lampe électrique allumée, laisse à l'explorateur des souvenirs collants (et des bosses sur le crâne). On aboutit dans une faille quasi verticale, large de 0.80 m. et longue de 4 m. à la base. Sur place, un mât d'escalade. Nous commençons donc l'ascension dans cette faille, après s'être grossièrement débarbouillé. Au bout de 2 portées de mât (environ 10 m.) nous pouvons progresser en opposition sur 5 à 6 m. de haut et aboutissons dans un passage presque horizontal, toujours dans la même faille. 10 m. plus loin, tout est de nouveau vertical. Nous amenons le mât et montons de 10 m. supplémentaires pour constater que presque partout la faille devient trop étroite. Il reste à vérifier de l'autre côté, mais ce sera pour une autre fois.

### 3<sup>ème</sup> Expé:

13 heures de photo dans l'Ostergang: ses fistuleuses de 3 à 4 m., ses excen- triques blanches, ses draperies ruisselantes, ses lacs cristallisés, ses concrétions multicolores, ses cristaux de gypse, ses 6 - 7° C, ses 100% d'humidité relative, ces flashes qui ne partent pas quand il faut, ces attentes frigorifiantes, ces ordres contradictoires, etc... etc...

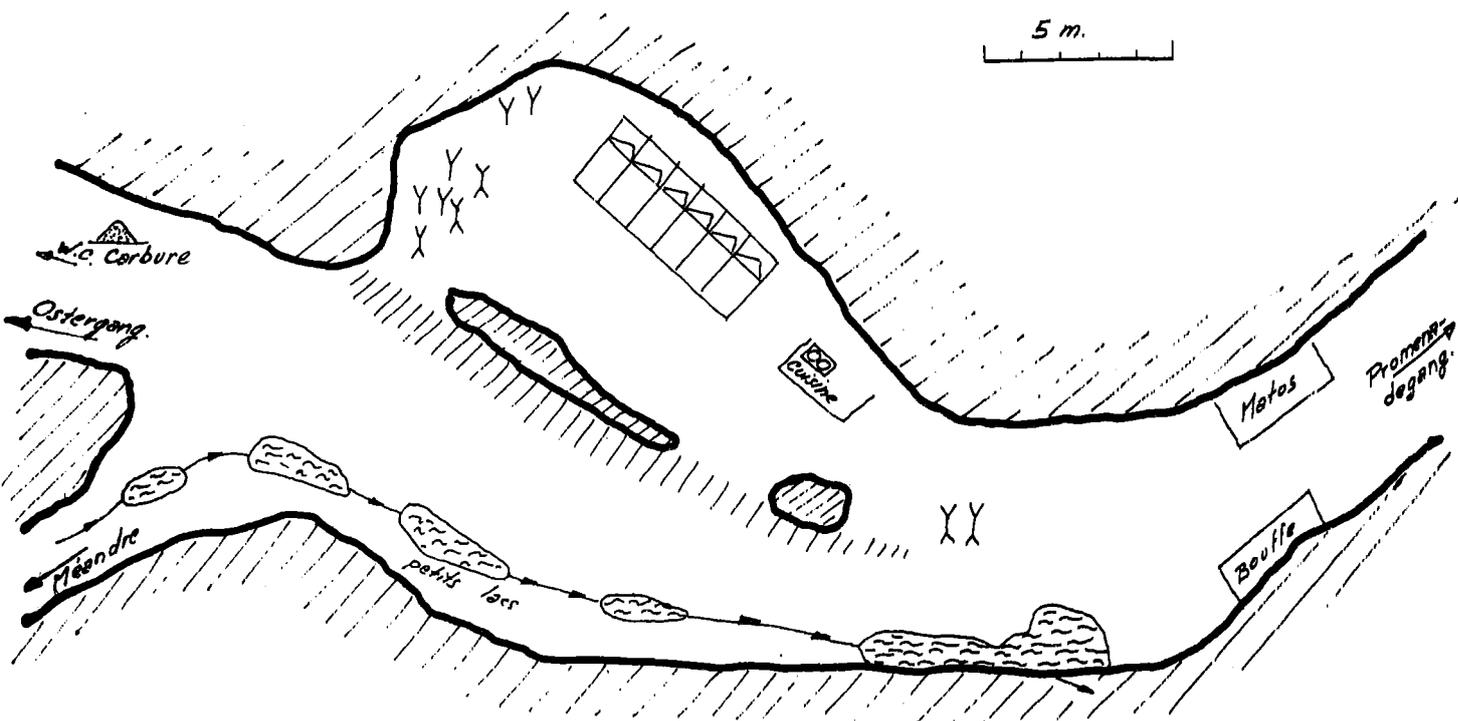
Bilan: environ 200 photos et 70 jurons\*.

### Remarques concernant le bivouac

Il faut dire tout d'abord que le bivouac du Faustloch est très bien aménagé. Urs Widmer qui est un habitué du camping souterrain (Faustloch, Hölloch, etc) trouve que c'est un des plus confortables de Suisse. Il est spacieux et cela permet de bien séparer les différentes parties: a) Dépôt du matériel, des conserves, et lieu pour se changer (avec étendage). b) Grand coin plat pour dormir, bordé d'un côté par la cuisine. c) à 5 m. de la cuisine, 4 petits lacs d'eau fraîche et tranquille, avec place pour se laver. d) 30 m. en retrait, WC et carbure.

Le tout sans courant d'air pour rabattre les odeurs des WC ou du carbure sur la cuisine. Seul bruit que l'on entend parfois du bivouac: sourd grondement provenant du ruisseau lorsqu'il est en crue. Seul petit défaut: la vapeur de cuisson du repas se condense au plafond et retombe sur les sacs de couchage sous forme de petites gouttes froides. Ceci pourrait être évité en déplaçant la cuisine de quelques mètres.

### Plan schématique du bivouac



\* Note de la rédaction: 70 ? 700 ? ...

### Particularités typiques au Faustloch

- Portage du matos dans des tonnelets plastiques, d'une contenance un peu supérieure à un gros kit-bag. Avantages: 100 % étanche, très résistant, protection absolue du matos transporté (oeufs, bouteilles, matos photo). Désavantages: ne peut pas être ouvert et fermé à volonté (matos personnel), et en aucun cas dans un puits car la longe est fixée au couvercle; non pliable et parfois encombrant.
- Fractionnement du P80 en plein vide, sur un morceau de rail pendu à 2 câbles venant du haut.
- Les cordes n'étant pas très sûres et frottant parfois un peu, tous les puits jusqu'au méandre sont équipés de 2 cordes (prendre de quoi s'assurer sur la 2<sup>ème</sup> corde.).
- Utilisation de bottes de pêcheur, qui évitent de devoir à tout moment varapper en "oppo" dans le méandre.

### A prendre en exemple:

La propreté des spéléos du "Groupe Faustloch", qui non seulement ne laissent pas traîner partout ordures et carbures, mais vont jusqu'à nettoyer les concrétions actives souillées par inadvertance.

Les égards qu'ont ces mêmes spéléos vis-à-vis du concrétionnement: ne rien casser et photographier ce qu'il est inévitable de casser ou de souiller (même lors d'une première); Passer toujours au même endroit, particulièrement sur les sols cristallisés ou concrétionnés.

\* \* \* \* \*

### Expé de sortie

Nous profitons de l'expé de sortie pour parfaire les équipements dans le méandre. (2<sup>ème</sup> spit partout et assurage des échelles fixes).

Nous sortons le dimanche entre minuit et 1 heure du matin. Il tombe une petite neige poudreuse. C'est dans un chalet chauffé par le comité d'accueil (hé oui !) que nous pouvons discuter des résultats, attablés devant une montagne de bouffe.

### Mot de la fin (ou conclusion)

Le Faustloch reste pour moi un très beau gouffre, aussi bien du point de vue technique (les puits arrosés et les fractionnements), que du point de vue coup d'oeil (concrétionnement et dimensions des galeries). Il nécessite de bonnes connaissances techniques, et n'est pas trop "pénible", surtout à la descente et au bivouac.

Si vous y êtes invités et qu'il n'y a pas trop d'eau, ne ratez pas le coche.

*Clôôdal*

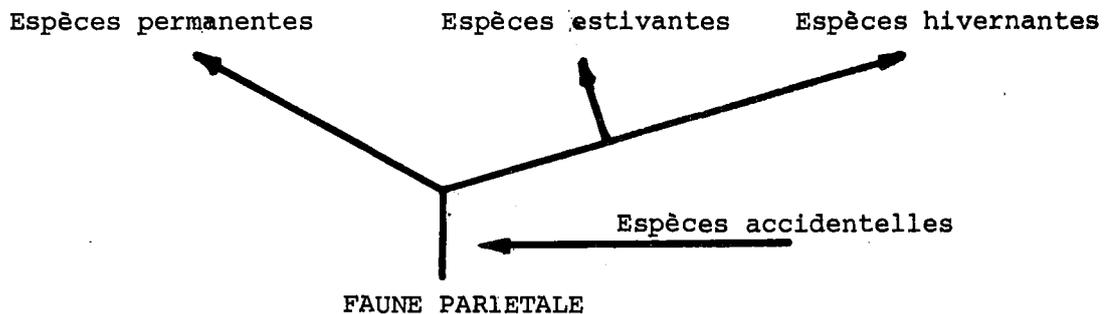
# chronique de **biospéléo** D. Cherix

*exclusivité*

## 3. La faune pariétale des grottes du Jura

Dès l'entrée de la grotte, nous rencontrons une association particulière qui constitue la faune pariétale. Cette zone présente des caractères intermédiaires entre le monde extérieur et l'intérieur de la grotte. La lumière vive à l'entrée de la grotte s'aténue progressivement. Les variations thermiques sont assez importantes, mais néanmoins atténuées par rapport à celles de l'extérieur.

Souvent cette partie de la grotte est négligée, car seules les formes spectaculaires sont généralement prises en considération (formes troglobies et troglaphiles). Nous pouvons distinguer plusieurs groupes d'espèces appartenant à la faune pariétale :

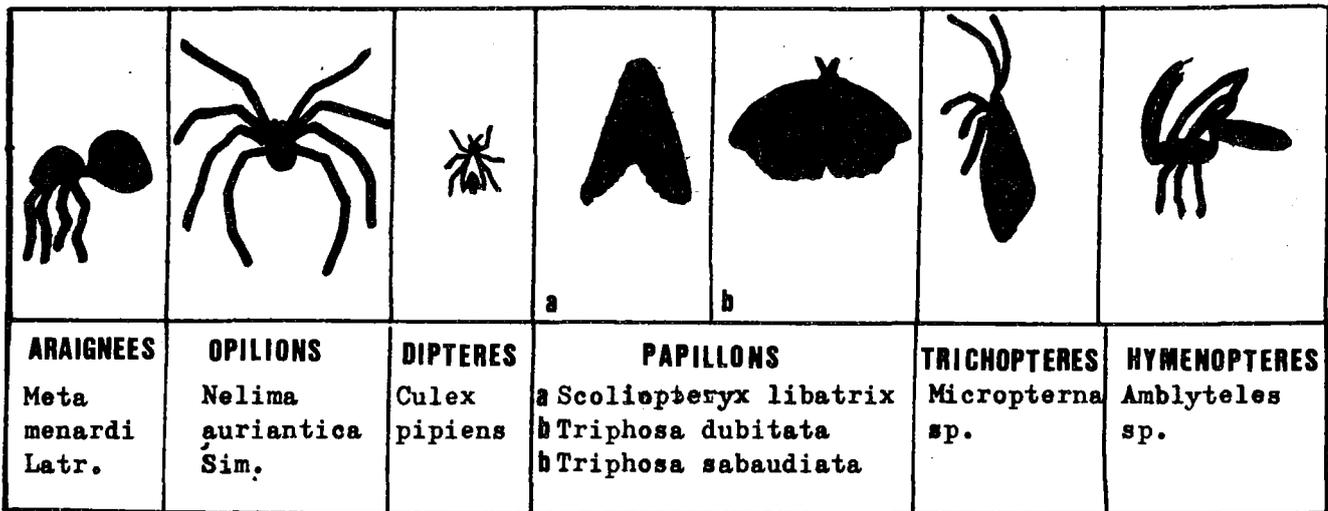


Nous ne retiendrons dans cette chronique que 8 espèces ou groupes d'espèces fréquemment rencontrées et relativement faciles à découvrir.

Ce sont tout d'abord les moustiques (*Cules pipiens*) qui appartiennent aux espèces hivernantes et qui séjournent dans les grottes pour trouver un climat stable et humide qui permettra la maturation de leurs oeufs. Puis nous rencontrerons des papillons (*Triphosa dubitata* et *Triphosa sabaudiata*) qui hivernent pour les mêmes raisons. (Y. Bouvet et coll., 1974). Une autre espèce de papillon nocturne habite les grottes durant l'hiver (*Scoliopteryx libatrix*). Mais les raisons de son séjour sous terre restent inconnues.

Dans notre région nous trouvons encore deux Arachnides très fréquents dans les grottes appartenant à la faune pariétale; Il s'agit de grosses araignées (*Meta menardi*) et des opilions (*Nelima auriantica*). On ne connaît pas encore bien leur biologie sous terre, cependant nous savons que les opilions hivernent en restant plus ou moins actifs; quant aux araignées elles semblent habiter la première partie des grottes d'une façon permanente.

Enfin il faut citer les grands Hyménoptères (*Amblyteles* sp.) qui hivernent dans les grottes ou dans les fissures près du sol et sous les pierres. Nous terminerons ce bref survol avec les Trichoptères qui, contrairement aux autres insectes cités, ne se rencontrent qu'en été et qui viennent effectuer une diapause estivale (Y. Bouvet, 1971). La figure 1 nous donne les silhouettes des 8 espèces ou groupes d'espèces, pour vous permettre de les identifier rapidement.



(repris de J.D. Bourne, 1975)

Fig. 1. Silhouettes de 8 espèces appartenant à la faune pariétale

La figure 2 nous indique à quelle époque de l'année on peut être presque certain de trouver les espèces dont nous avons discuté au cours de cette chronique.

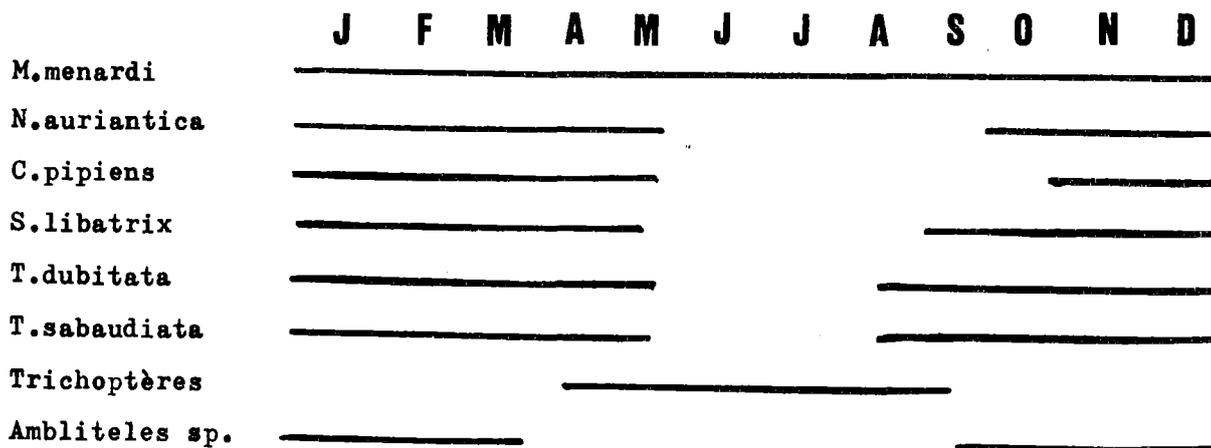


Fig. 2. Durée du séjour souterrain.

(repris de J.D. Bourne, 1975)

Bibliographie

- Bourne J.D., 1975 La faune pariétale des grottes de la région de Genève "Les Boueux" Bull. sct. Genève de la SSS, 13e année No 35
- Bouvet Y. 1971 La diapause des Trichoptères cavernicoles. Bull. Soc. Zool. fr., 96,4, pp. 375-384.
- Bouvet Y. & Turquin M.J. et coll., 1974. Quelques aspects de l'écologie et de la biologie de Triphosa et scoliopteryx, Lépidoptères cavernicoles. Ann. spéléol. 29, pp 229-236.
- Vandel A., 1964 Biospéléologie. La biologie des animaux cavernicoles. 619 pp. Gauthier-Villars, Paris.

# EN VRAIE



Le samedi 17 juillet 1976, lors d'une expédition dans le gouffre du Chevrier, nous avons eu la désagréable surprise de constater que des Belges ont vidé leur carburant un peu partout, laissant également sur place des emballages d'aliments (ceux-ci nous ont permis d'identifier la nationalité des coupables).

Faudra-t-il en venir à fermer l'entrée du gouffre ?



A la Rinquelle (Walensee), en oct. passé, J. Hasenmayer a porté le développement de la cavité (entièrement noyée) à 1700 m. environ, dans une galerie effluente à 300 m. de l'entrée. Il s'est avancé de 800 m. Au point extrême, une étroiture en forme de lucarne dans la paroi avalait un courant violent dont il a eu grand peine à se dégager.



Source de la Batte (près de la Mairu, St-Nizier). 2 plongeurs spéléos français (Catamaran) ont franchi 4 siphons successifs de 10 à 15 m. de long. Ils ont découvert au-delà plus de 800 mètres de grand méandre. Ça continue...



Claude et Marie-Louise MAGNIN remercient très chaleureusement tous leurs camarades spéléos de la section de Lausanne pour leur participation à leur mariage et pour le cadeau reçu à cette occasion.



# Deux documents de base

pour l'étude des karsts

du canton de Vaud.

Dans l'ensemble des travaux d'inventaire qui permettent d'organiser l'occupation du sol rationnellement, la connaissance des ressources en eau est essentielle. Tous les pays du monde, ou presque, on entrepris l'étude des conditions hydrogéologiques qui règlent l'emmagasinement et la circulation des eaux souterraines.

En Suisse, ces travaux sont plus ou moins avancés, selon les cantons. La Confédération conduit des recherches à très petite échelle, à la taille des grands bassins hydrographiques. Certains cantons ont entrepris ou terminé des levés de détail, appuyés par des études complexes de tout l'environnement géologique qui conditionne la répartition des eaux dans le sous-sol. Pour le canton de Vaud, des études hydrogéologiques ont débuté en 1965, par l'établissement de l'Atlas des résistivités apparentes du moyen-pays et de la plaine du Rhône. Ce document permet de localiser les principaux aquifères dans les terrains du Quaternaire. Un autre travail débutait en 1964, l'établissement de l'Atlas hydrogéologique du canton de Vaud, accompagné du Cadastre des sources. Les cartes hydrogéologiques, à l'échelle de 1:25'000, contiennent deux groupes de données: emplacement et débit des sources, rattachement ou non au réseau communal ou intercommunal, et propriétés hydrogéologiques du sous-sol. Chaque source, ou chaque puits, capté ou non, fait l'objet d'une fiche perforée, numérotée par km<sup>2</sup> et coordonnées, qui contient en outre une série de renseignements très utiles: débit, régime, température, type de source, résistivité, parfois analyse chimique, plan sommaire du captage le cas échéant. Sur les cartes, les terrains ont été distingués selon leurs propriétés hydrogéologiques sur la base des cartes géologiques existantes ou des levés originaux. Pour le Jura, des cartes structurales montrant en courbes de niveau le toit de l'Argovien ont été dressées. Ces cartes présentent un intérêt évident pour l'études des circulations karstiques, limitées pour la plupart au niveau des marnes argoviennes. Le Jura et le moyen-pays ont été levés jusqu'en 1975, les Alpes et Préalpes vaudoises font actuellement l'objet des inventaires de sources et de cartographie.

Ces différentes données sur les ressources en eau du canton sont utilisées d'abord pour fixer les disponibilités futures d'alimentation de la population, et aussi pour dresser des périmètres de protection nécessaires au maintien de la quantité d'eau. En collaboration avec le Laboratoire cantonal des traçages ont été effectués dans plusieurs régions karstiques, afin de fixer ces périmètres le plus précisément possible (La Dôle, gouffre du Chevrier).

Un autre document fort intéressant pour l'étude des karsts est la Carte lithologique du canton de Vaud. Cette carte, à l'échelle de 1:25'000, a été établie pour le Service cantonal des Forêts, à des fins de planification du domaine forestier. Sur la base des cartes géologiques existantes, anciennes ou récentes, des travaux de recherche (thèses, diplômes de géologie) et d'autres publications, les auteurs de la carte ont retenu les catégories suivantes: alluvions, marais, graviers, cônes de déjection, éboulis, éboulements, glissements de terrain, moraine rhodanienne, moraine jurassienne, calcaires purs et dolomie, calcaire marneux, marnes, grès, schistes argileux, gypse, granite et gneiss.

Combinés avec les cartes géologiques, ces différents documents permettent de connaître assez bien les conditions naturelles des écoulements dans les karsts. Avec une connaissance toujours plus précise des circulations actives répertoriées par les spéléologues, on pourra disposer d'un dossier complet sur les karsts du canton, utile aussi bien aux scientifiques spécialistes de l'hydrologie karstique, qu'aux collectivités publiques qui désirent s'assurer une alimentation en eau sûre et abondante pour l'avenir.

Les documents cités peuvent être consultés auprès du soussigné, après contact téléphonique.

G. Testaz  
Service cantonal de l'Aménagement du  
Territoire, sct. Aménagement régional  
Maupas 51, Lausanne (tél. 021/36'12'71)

#### Bibliographie (travaux publiés)

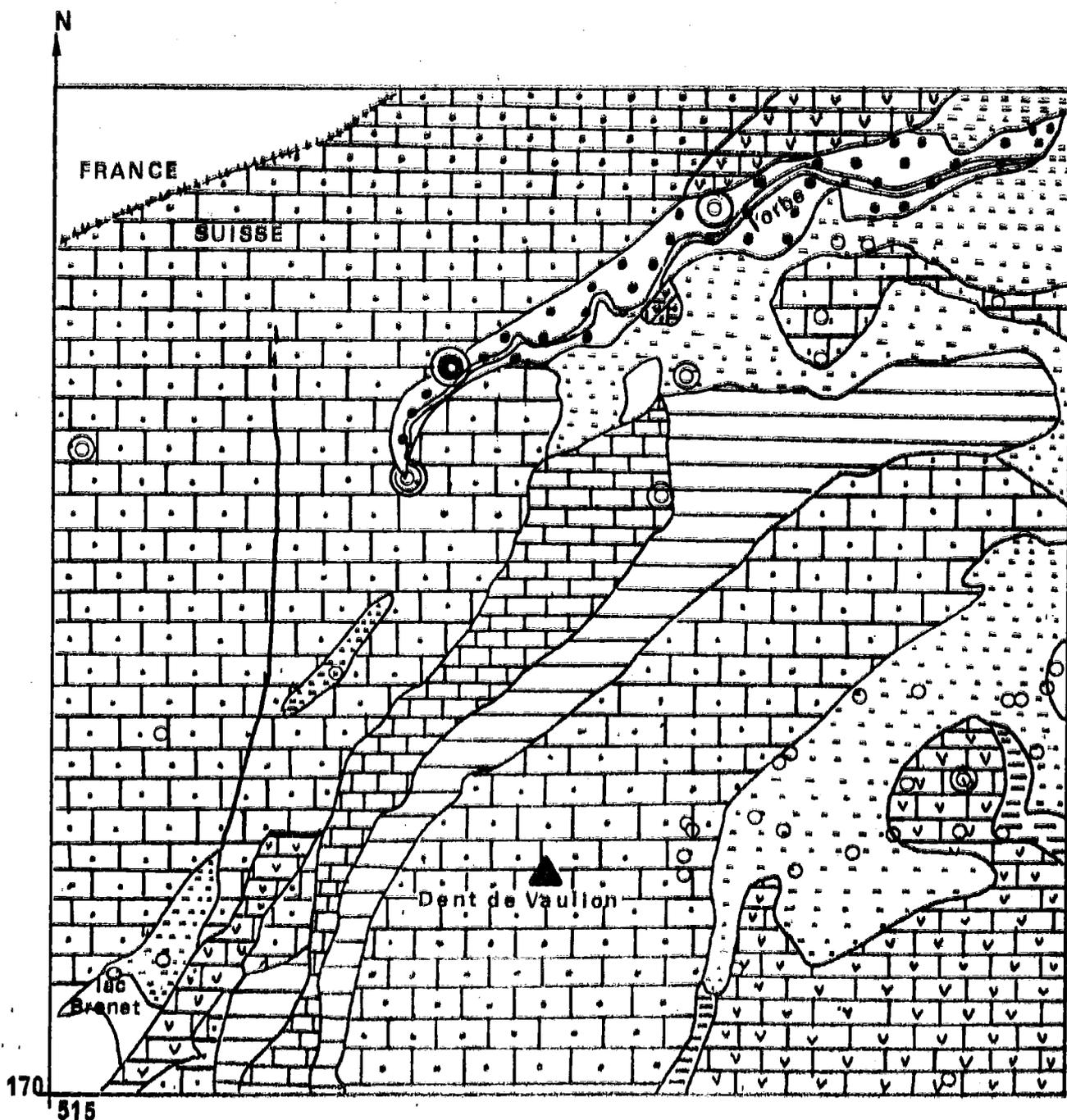
- Service de l'A.T. (1973) Atlas des résistivités du moyen-pays vaudois - Cahier de l'Aménagement régional no 15, Lausanne 12 p., 19 planches.
- Aubert D. et Al. (1970) Expérience de coloration à la Dôle - Bull. soc. vaud. sc. nat. 70 (8): 375-383.
- An (1975) Coloration au gouffre du Chevrier - Le Trou, GSL no 8: 6-11.

Atlas hydrogéologique du canton de Vaud

Département des travaux publics

Service de l'aménagement du territoire

feuille. Orbe 1/25 000



Sources faisant partie d'un réseau communal:

<b>Puits filtrant</b>			<b>Sources</b>		
Débit en l/min. + 600		+ 600	60 à 600		- 60

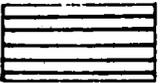
Sources hors réseau:

<b>Puits filtrant</b>			<b>Sources</b>		
Débit en l/min. + 600		+ 600	60 à 600		- 60

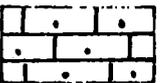
Terrains hydrologiques distingués



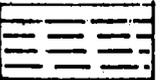
Calcaires plus anciens que les marnes argoviennes, perméables en grand, circulation karstique.



Marnes argoviennes, imperméables.



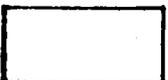
Jurassique supérieur-Valanginien, calcaires perméables en grand, circulation karstique.



Marnes d'Hauterive, imperméables.



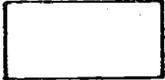
Hauterivien supérieur - Urgonien; calcaires perméables en grand, circulation karstique.



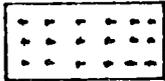
Molasse chattienne, affleurante ou sous faible couverture. Perméabilités faibles.



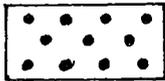
Molasse Grise de Lausanne (Aquitanién) affleurante ou sous faible couverture, grès et marnes, peu perméable.



Molasse marine du Jorat (Burdigalien, Helvétien). Grès. Perméabilité de fissures.



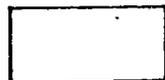
Moraine à dominance argileuse, imperméable ou faiblement perméable en petit.



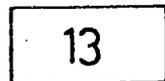
Moraine sablo-graveleuse et alluvions diverses (plaines alluviales, cônes de déjection, deltas, terrasses). Perméable en petit et à fort coefficient d'emmagasinement.



Limons à faible perméabilité



Zones tourbeuses ou marécageuses.



Tufs



Anciens cours d'eau remblayés.



Ces flèches indiquent les inclinaisons du niveau perméable de l'Argovien, et partant l'écoulement moyen des eaux souterraines circulant dans les calcaires du Jurassique supérieur.

# activités

Vu le volume d'activités à rattraper, la rédaction a décidé de supprimer les résumés des sorties pour ne mettre que la date, le lieu et les participants. Les rapports complets seront à nouveau édités dans le prochain numéro du Trou.

- |   |  |
|---|--|
| 5 juin 1976                             | <b>GOUFFRE DE POURPEVELLE</b><br><i>Casellini, J. et D. Saugy, Richardeau + famille.</i>             |
| 8 juillet 1976                          | <b>PIERRE DU MOELLE</b><br><i>Casellini, Fankhauser, Hof</i>   |
| 14 au 20 août 1976                      | <b>SIEBEN - HENGSTE</b><br><i>Dépallens, Hof</i>   |
| 28 - 29 août 1976                       | <b>LEYSIN</b><br><i>Casellini, Genton, J. et D. Saugy</i>  |
| 11 - 12 septembre 1976                  | <b>COMBE DE BRYON (Leysin)</b><br><i>B. et J-P. Amiguet, Mayerat, Widmer Jr</i>                      |
| Octobre 1975 à<br>Juin 1976 (7 sorties) | <b>GROTTE DU BALAI</b><br><i>Casellini, Dépallens, Fankhauser, Hof, Manighetti, Mayerat.</i>         |
| 1 - 2 octobre 1976                      | <b>GOUFFRE DU CHEVRIER</b><br><i>Casellini, Culand, Darbellay, Fankhauser, J. Saugy, Richardeau.</i> |
| 9 - 10 octobre 1976                     | <b>GOUFFRE DU CHEVRIER</b><br><i>Favre, Mayerat, Schober</i>   |

- 15 octobre 1976                   SIEBEN HENGSTE  
*Jeanrichard, Hof, M. Piguët.*
- 22 octobre 1976                   GROTTE DE LA SOURCE DU BRYON (Leysin)  
*Mayerat, Testaz, Widmer Jr.*
- 30 octobre 1976                   Stage "SSS" Utilisation explosifs.  
*Bron, Jeanrichard.*
- 13 novembre 1976                 GOUFFRE DU PETIT-PRE (St-Livres)  
*Jeanrichard, Mayerat, Schober, Widmer Jr.*
- 14 novembre 1976                 FALAISES DE ST - LOUP  
*Clot, Culand, Genton*
- 27 décembre 1976                 GROTTE DE LONGEAIGUE  
*D. et J. Saugy, Culand, Genton, Heiss.*
- 6 février 1977                   BAUME St - ANNE (Doubs, FR)  
*Bron, Favre, Jeanrichard, Mayerat, M. Piguët,  
Schober.*
- 10 février 1977                  SIEBEN - HENGSTE  
*Favre, Schober, Widmer Jr.*
- 27 février 1977                  GROTTE et GOUFFRE DE LA TOURNE (NE)  
*Genton, 2 Bolanz, 2 Saugy.*
- 5 mars 1977                      FALAISES DE ST - LOUP
- 3 mars 1977                      MINES DES SALINES - BEX  
*J. et D. Saugy, Bron, Fankhauser, Oliboni.*
- 6 mars 1977                      ARDECHE (Panisse, Chamclos)  
*Casellini, Favre, Richardeau, J. et D. Saugy,  
Schober, Widmer.*

- 6 au 15 avril 1977                   SIEBEN HENGSTE  
*O. Depallens, A. Hof, J-C. + M. Piguet*
- 4 mai 1977                            GROTTE DU VERTIGE  
*J-C. + M. Piguet, M. Casellini*
- 6 mai 1977                            GROTTE DE LA SARAZINE  
*C. Caffari, A. Rüf, J-J. Richardeau*
- 7 - 8 mai 1977                        SIEBEN HENGSTE  
*E. Favre, A. Hof, G. Schober, E. Mayerat, Jeanrichard*
- 14 mai 1977                            FALAISES DE ST-LOUP  
*beaucoup de participants*
- 15 mai 1977                            GRANDE BAUME DU PRE D'AUBONNE  
*C. Caffari, A. Rüf, famille Favre, G. Schober,*
- 19 - 22 mai 1977                       SIEBEN HENGSTE  
*C-A. Jeanrichard, A. Hof*
- 20 mai 1977                            GROTTE DU VERTIGE  
*M. + J-C. Piguet*
- 30 mai 1977                            GROTTE DU VERTIGE  
*M. Piguet, A.Hof, E. Mayerat*
- 29 - 31 mai 1977                       GROTTE DE BURRI , GROTTE DE GOURNIER  
*J-P. Widmer*
- 5 juin 1977                            ROCHERS DE NAYE  
*C-A. Jeanrichard, E. Mayerat*
- 21) juin 1977                           GROTTE DU VERTIGE  
*M. + J-C. Piguet*
- 6 juillet 1977                           GROTTE DE LA CATHEDRALE - LEYSIN  
*A. Rüf, A. Hof*

- 23.7 - 6.8 1977  
Vacances SPELEO France et Espagne  
*C.A. Jeanrichard + SCMN, GSP, SGH Bâle*
- 9 - 11.7.1977  
SIEBEN HENGSTE  
*C.A. Jeanrichard, SGH Berne, 3 Slovaques*
- 17 - 18.7.1977  
GOUFFRE DU CHEVRIER  
*E. Mayerat, Ph. Galar*
- 7 août 1977  
PROSPECTION TOUR DE FAMELON  
*A. Rüf, A. Hof*
- 14 août 1977  
LAPIAZ TOUR DE FAMELON  
*A. Hof, E. Mayerat*
- 25 août 1977  
PIERRE - DU - MOELLE  
*A. Hof*
- 27 - 28 août 1977  
Gouffre de la Pierre - du - Moëlle  
*A. Rüf, A. Hof, C. Mancini, C-A. Jeanrichard*
- 14 septembre 1977  
GOUFFRE DU PRE D'AUBONNE  
*M. Genton, C. Mancin, P. Beffa*
- 1 + 8 septembre 1977  
TERRIER DE LA FOIRSAUSAZ  
*J. Dutruit*
- 29 - 30 septembre 1977  
GOUFFRE DU CHEVRIER  
*J-J. Bolanz, C Mancini, A. Darbellay, M. Genton*
- 8 - 10. 9 . 1977  
GOUFFRE DU CHEVRIER
- 15-16 octobre 1977  
GROTTE DE LANANS  
*C. Mancini, G. Heiss, M. Genton*
- 19-20 novembre 1977  
CRETE DE VAAS, Granges - Lens, VS  
*M. Genton, Ph. Bron, P. Beffa, Laurry*